

**JF3S**  
version 1.0

# JOURNÉES FRANCOPHONES DE SEXOLOGIE ET DE SANTÉ SEXUELLE

Sous l'égide de **aius**  
Association Interdisciplinaire  
post Universitaire de Sexologie



**Sexe & Secret**

**1<sup>er</sup>/3 JUILLET**  
CITÉ DES CONGRÈS DE  
**NANTES**  
**2021**

**Troubles du désir sexuel féminin ; entendre dépister et prendre en compte en pratique clinique**  
DPC N° 1293210004



**Dr Rosa  
Carballeda**

**Programme mis en œuvre par l'association AIUS** Pref N° : 93131676513 ODPC 1293

en partenariat pour la partie non présentielle et les inscriptions avec l'association EvalFormSanté Pref 53350825535 ODPC 1214

**Date et lieu de l'action présentielle : le jeudi 2 juillet de 17h30 à 20h30 ; Club Atlantique ; Cité des congrès de Nantes**

**Jeudi 1er juillet de 17h30 à 20h30, Club Atlantique - Cité des Congrès de Nantes**

**Programme de formation continue mixte** de 8 heures constitué de 2 phases (2h en présentiel et 3h non présentielles) apportant les éléments cognitifs nécessaires au dépistage, prise en charge, accompagnement des signes de perte ou d'absence de désir sexuel chez les femmes.

**Indemnisation ANDPC :**

- 📍 Sage femmes : 183.43 €
- 📍 Médecin : 225 €

**Inscription indépendante de celle du Congrès sur**

<https://www.evalformsante.fr/formations/1403>

Renseignements par mail : [secretariat@evalformsante.fr](mailto:secretariat@evalformsante.fr)

ou par téléphone entre 8h30 et 16h30 : Elodie ou Laura : 09 54 23 16 37

## **PUBLIC CONCERNÉ**

Sages-femmes

Médecins spécialistes autres que les spécialistes en médecine générale

- 📍 Dermatologie et vénérologie
- 📍 Endocrinologie et métabolismes
- 📍 Endocrinologie, diabétologie et maladies métaboliques
- 📍 Endocrinologie, diabétologie et nutrition
- 📍 Gynécologie médicale

- 📍 Gynécologie médicale et obstétrique
- 📍 Gynécologie obstétrique / Obstétrique
- 📍 Médecine interne
- 📍 Neuropsychiatrie
- 📍 Psychiatrie générale

Médecins spécialistes en médecine générale

- 📍 Médecine générale



**JF3S**  
version 1.0

# JOURNÉES FRANCOPHONES DE SEXOLOGIE ET DE SANTÉ SEXUELLE

Sous l'égide de   
Association Interdisciplinaire  
post Universitaire de Sexologie



**Sexe & Secret**

**1<sup>er</sup>/3 JUILLET**  
CITÉ DES CONGRÈS DE  
**NANTES**  
**2021**

Ouvert aux :

- 🔑 Libéraux
- 🔑 Salariés en centres de santé conventionnés
- 🔑 Salariés des établissements de santé et/ou des établissements médico-sociaux
- 🔑 Autres salariés

## ORIENTATION PRIORITAIRE :

Promotion de la santé sexuelle

## EXPERTS :

- 🔑 Dr Rosa CARBALLEDA, médecin sexologue, Grenoble

## RÉSUMÉ :

Les questionnements de patientes relatives à une perte ou une absence de désir sexuel sont fréquents. Dans une enquête de 1999 conduite en France auprès des personnes exerçant la sexologie, les répondants signalaient la perte de désir comme premier motif de consultation pour les femmes, cinquième pour les hommes.

Les troubles du désir (troubles du désir sexuel hypo-actif, HSDD, manque d'intérêt sexuel) représentent une part importante des difficultés sexuelles féminines. Ils affectent entre 16% à 25% de la population générale, et si l'on se réfère à la définition récente du DSM-5 et de la CIM 11 regroupant troubles du désir et de l'excitation en une seule pathologie, on peut évaluer à 43% l'importance du HSDD dans la population générale, avec ces nouveaux critères. On estime aussi, dans la population générale, à 10% le nombre de femmes présentant un sentiment de détresse mesuré à l'aide d'échelles validées, lié à un désir sexuel hypoactif.

Le groupe de consensus international sur les dysfonctions sexuelles féminines a étendu la définition du HSDD pour inclure le manque de réceptivité à l'activité sexuelle ainsi qu'une déficience des fantasmes sexuels et du désir d'activité sexuelle.

Le retentissement des troubles du désir féminin est important. La dégradation de la qualité de vie et l'association d'un trouble du désir à une majoration des troubles de l'humeur (anxiété et dépression), à des perturbations de l'image de soi, et à une baisse d'estime de soi, est aujourd'hui bien connue pour en majorer l'impact et la gravité.

Aborder la question de la sexualité est encore difficile pour une majorité de médecins, avec leurs patients jeunes comme avec les plus âgés. Et même si aujourd'hui, les difficultés sexuelles sont davantage médicalisées, surtout en ce qui concerne les difficultés masculines, pas plus d'un médecin sur dix est à même de dépister une difficulté sexuelle, principalement chez ses patients présentant une pathologie chronique, bien que les besoins en la matière soient pourtant clairement établis. L'augmentation du nombre de consultations pour dysfonction sexuelle est encore trop faible (+ 1.8% depuis 1999 par rapport aux besoins et aux attentes des patients et des patientes. Il existe encore beaucoup de retards à la prise en charge, tant de la part des patients en difficulté (12), que des médecins eux-mêmes.

Il est donc important d'aider les médecins, quelle que soit leur spécialité, et les sages-femmes, confrontés aux difficultés sexuelles de leurs patientes, d'apprendre à accueillir ce type de plainte, et de savoir vérifier si elle n'est pas liée à un contexte morbide associé (maladie chronique, dépression...), nécessitant un bilan complémentaire et/ ou une prise en charge spécifique complémentaire. Une réponse de première ligne éclairée et circonstanciée est souvent suffisante, et dans le cas contraire, il est essentiel que les différents soins et prescriptions puissent s'organiser de manière structurée entre les différents acteurs du réseau de soins.

## OBJECTIFS DE LA FORMATION

- 🔑 Apprendre à accueillir ou dépister la plainte d'une patiente souffrant de troubles du désir, de savoir l'évaluer et la comprendre, en tenant compte des critères diagnostiques
- 🔑 Organiser la démarche thérapeutique autour de la prise en charge de première ligne, et de mettre en place si besoin ou de s'intégrer dans un réseau de coordination de soins centré sur la demande sexuelle des patientes
- 🔑 Connaître les diagnostics différentiels ne répondant pas aux critères de troubles de l'intérêt sexuel caractérisés par le DSM-5
- 🔑 Savoir que : Les troubles du désir chez la femme sont fréquents et correspondent à une souffrance importante pour 10% de la population générale féminine, s'accompagnant de perturbations émotionnelles importantes (principalement chez les femmes atteintes de pathologie chronique, chez lesquelles ils majorent l'incidence des troubles anxieux et dépressifs).



  
Association Interdisciplinaire  
post Universitaire de Sexologie